

## ICEM 75 – 28/09/22

Classe d'Estelle : affichage des thèmes des ateliers de philo et des ateliers sur les ressentis...

### Tour de table :

E., CM2 (80 %), 19

E., CM1, 9e

A., CM1-CE2, 11e

R., CE2, 20e

A., CE1-CE2

C., CE1-CE2

A., Montreuil

T., pas enseignant pour le moment, je me renseigne avant de faire une reconversion

S., CE1, 20e

E., CP, 20e

T., CP, 19e

C., CM1-CM2, 19e

A., CM1-CM2, 19e

P., CM1-CM2, 19e

N., CE2, Aulnay-sous-Bois

M., CM1-CM2, 19e

S., CE2-CM1-CM2, 18e

D., CE1, 13e

**C.** : projet du débat-maths. Je ne suis pas seule à le faire : Alexandra le fait aussi. On est soutenues dans notre démarche par Monique Quertier. On le fait quasiment quotidiennement. Les enfants sont investis. Ils commencent déjà à maîtriser un langage mathématique. Permet d'aborder énormément de notions.

**E.** : pour la première fois, j'arrive à faire un plan de travail. Je ne sais pas si ce sont les enfants ou moi qui se débrouillent mieux.

**T.** : sur le débat maths, j'ai fait ma première séance ce matin. J'ai apporté les productions. Sinon, j'ai pris un CP grâce à la réunion de la dernière fois. Je suis hyper content d'avoir fait ce choix, finalement. Mais j'ai une situation de classe un peu explosive : parfois, on est 2 ou 3 enseignants à devoir ceinturer un élève dès 8 h 30. Pour le moment, je n'ai pas encore bien eu le temps de « prendre en main » les choses.

**M.** : ma principale préoccupation, cette année, ce sont les parents dysfonctionnels.

**A.** : J'ai une nouvelle cohorte d'élèves et c'est très chouette. Ils sont très différents de ceux de l'an dernier : ils étaient très désagréables entre eux, mais ils « percutaient bien » et cette année, c'est l'inverse. On a eu une réunion un peu d'urgence concernant des parents, à l'école. On arrive à un consensus : lettre qui refixe le cadre et on propose un RV, une réunion. Mais la directrice s'y est opposée : elle a répliqué qu'elle ne l'avait pas proposé. Ça me pose question car j'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'endroit où les liens avec la direction pose problème.

**E.** : ça se passe très bien dans ma classe cette année. Mais je suis préoccupée par les collègues contractuels dans l'école. On arrive à la fin de la période d'essai des contractuels. Remplaçants qui se succèdent dans une classe de PS-MS. On est dans de la maltraitance de tout le monde : adultes comme enfants. On essaie de se réunir avec les parents pour interpeler le recteur / le DASEN.

**M.** : devant le rectorat, il y avait deux rassemblements → un collège et une école du 13e (et apparemment, il y en a tous les jours).

**E.** : si dans vos écoles, il y a des parents qui ont envie de se mobiliser, je me propose de centraliser les choses.

**E.** : tu seras là à l'AG demain ?

**E.** : oui, j'en parlerai.

**C.** : y a-t-il des contractuels dans vos écoles ?

→ dans 5 écoles (toutes en REP ou REP+).

**E.** : je n'ai rien contre les contractuels. La collègue contractuelle qui est déjà en poste, on (la hiérarchie) lui a conseillé de ne pas passer le concours, car elle a un master 2, de rester contractuelle.

**E.** : dans notre école, on a une PES à temps plein (sans formation à la fac).

**S.** : j'ai rapporté le livre de Marcel Thorel *L'école que nous voulons*, il est génial, j'ai trouvé encore plein d'idées, même pour ma dernière année. J'ai apporté un DVD sur une classe de Marseille, d'Erwan, qui propose de venir en parler de manière bénévole : on peut le contacter.

**P.** : je suis adhérente à Sud Education Paris. Il y aurait l'idée d'organiser un stage sur les pédagogies émancipatrices. Stage qui se passerait sur deux jours, plutôt en 2023. L'idée, ce serait qu'il y ait aussi des gens du second degré. S'il y a des personnes intéressées pour co-animer ce stage, merci de me l'indiquer. C'est sur nos heures syndicales. On a le droit à 12 jours syndicaux par an.

**M.** : revue *N'autre école*, à laquelle nous participons, Arthur et moi. Site « Questions de classe ».

**M.** : au sein de l'ICEM, il y a une personne (Sylvie Pralong) qui gère la mise en lien de personnes OK pour accueillir des personnes et des personnes qui veulent venir voir des classes Freinet.

Discussion sur les pratiques de groupe : le 12/10 ?

Débat maths : le 12/10/22

La co-éducation

Les relations chargé•es de direction/enseignant•es

L'EDL, suite en méthode naturelle

Lecture-littérature et PF

Sujet à traiter en grand groupe : co-éducation ? On problématise un peu ?

Qu'est-ce qui permet, dans nos pratiques de classe, d'apaiser des situations ?

Pacte avec les enfants VS co-éducation

**M.** : « marathon des parents ». Je reçois chaque parent individuellement. Je connais votre enfant en classe, mais pas en famille : parlez-moi de votre enfant.

Et aussi, tous les 15 jours, je fais un petit bilan de tout ce qui a été fait en classe, par écrit.

Et « Chouette, c'est vendredi » : une fois par période, on invite les parents et on leur montre ce qu'on a fait (travaux, présentations...).

**E.** : « Un, deux, trois, CP » → à mon avis, c'est pour donner de la matière à des chercheurs. L'idée, c'est d'envoyer des petites vidéos aux parents et l'enseignant se porte caution de la démarche (!). Ensuite, les chercheurs évaluent si les pratiques des parents changent qqch ds l'acquisition des apprentissages.

**E.** : je vois, avec mes élèves, qu'ils ont parfois du mal à s'endormir le soir. J'ai envie de faire des sorties dans le quartier avec mes élèves sur « les bons plans à faire dans le quartier » pour que les enfants passent moins de temps derrière les écrans.

**A.** : j'ai l'impression que dans les quartiers populaires, le rôle de parents d'élèves est compliqué, on leur reproche soit de ne pas être là, soit d'être là. Est-ce que vous avez des exemples d'actions de parents qui « marchent » ? Et qui a pris en compte l'avis des parents dans ses pratiques.

**S.** : on a beaucoup travaillé, à Labori, avec ATD Quart-monde. C'était inégal en fonction des animateurs. Il y a tout ce que fait Pajol pour l'accueil des parents des PS. Les parents, avant que les enfants entrent en PS, font une adaptation à l'école. Il y avait aussi des soirées parents-enseignants, avec des jeux de société... A l'école de Mons-en-Barœul, il y avait plusieurs soirs par semaine des ateliers avec les parents. Je trouve ça intéressant, le « marathon des parents ».

**A.** : je préfère appeler que mettre un mot dans le cahier, quand il y a un problème avec un enfant. Il y a plusieurs années, j'appelais aussi pour dire que ça s'était bien passé : ça ne peut faire que du bien.

**M.** : équilibre entre ce que l'on dit / ce que l'on ne dit pas aux parents, l'accord tacite avec certains

enfants. Cette année, j'ai beaucoup d'élèves qui arrivent en retard. On en a parlé en conseil de coopération : il y a eu une critique de la maitresse qui était injuste concernant les retards des élèves → elle ne dit rien à certains et elle fait des remarques à d'autres. J'ai explicité que certains n'avaient pas le choix / des difficultés, habitaient loin, etc.

**C. :** J'aimerais accueillir les parents pour une matinée. Est-ce que quelqu'un l'a déjà fait ? Comment ça s'est passé ?

**A. :** Point « aveugle » qu'on n'aborde pas → celui de la violence parentale. Parfois, je ne dis pas tout à certains parents parce que j'ai peur d'être jugé (parce que je ne gère pas toujours) / parce que j'ai peur que l'enfant se prennent une dérouillée.

**S. :** s'il y a inceste, ça se signale, s'il y a des violences corporelles, ça se dénonce aussi. Il y a plein de raisons : constat d'impuissance, alcool, parents qui ont été battus aussi... Quand le cadre est fixé à la maison par la violence, tu as l'Himalaya devant toi (= enseignant), pour représenter l'autorité... Je mets parfois des mots, même si je sais que l'enfant risque de se prendre une rouste.

**C. :** il y a des parents dont je sais que je ne pourrai pas faire des alliés.

**T. :** j'ai commencé le « marathon des parents », moi aussi. Sur la violence, c'est un vrai problème, mais on a notre rôle d'enseignant auprès des enfants. Et une assistante sociale m'avait dit qu'il ne fallait pas que je m'empêche d'écrire des mots sur les comportements de leurs enfants.

**P. :** c'est en faisant une information aux parents que l'on peut parfois percevoir qu'il y a des violences parentales, que l'on peut ainsi signaler.

**S. :** On ne peut pas faire alliance avec tous les parents. Avec les parents pervers, je ne peux pas : je les « mets dehors », afin qu'il ne me détruise pas (c'est la personne qui cherche à te démolir). Les autres, de bonne volonté ou pas, de mauvaise foi ou pas... on fait avec.

**C. :** Je voulais aussi parler de la réunion de présentation de la classe aux parents par les enfants, parce que c'est une pratique qui permet un lien intéressant aux parents.

**S. :** J'ai suivi une partie de mes élèves et tous les élèves ont présenté une partie du fonctionnement de la classe.

### **Lecture-littérature et pédagogie Freinet (PF)**

**E. :** ce que je sais de « littérature et PF », c'est est-ce que la littérature jeunesse a droit de cité dans la PF alors qu'on parle de l'enfant-auteur et qu'on s'appuie sur les productions des enfants pour construire les apprentissages. Moi, je fais des lectures suivies dans ma classe. J'ai dû travailler sur des pièces de théâtre avec des personnages d'enfants pas du tout pensés pour des enfants. Je ressens parfois une sorte d'artificialité dans la littérature jeunesse. Je n'ai pas enlevé de ma pratique la lecture suivie, je le fais ponctuellement, en parallèle du travail de français. Très vite dans l'année, les enfants doivent lire des livres de leur choix, mais doivent les présenter.

**M. :** je ne fais plus du tout de lecture suivie, parce qu'on ne peut pas tout faire. Je n'ai pas le sentiment que la littérature n'existe pas dans ma classe. Dans ma classe, il y a une bibliothèque très fournie et des fiches de lecture, avec une grande part sur « pourquoi j'ai choisi ce livre, ce qui m'a plu / déplu ». Travail de Martine Boncourt sur la poésie. Travail sur le rapport entre poésie et illustration. Quand poème récité : pourquoi tu as choisi ce poème ? Travail sur l'écriture, aussi. Enfant créateur : ses productions ne sont pas que des supports d'apprentissage. L'an dernier, les élèves ont écrit des fictions historiques et c'était un vrai travail littéraire. Fiches MDI : extraits de textes de tous types (BD, etc.).

**P. :** Je pratique très peu la lecture suivie de façon classique parce qu'il y a une énorme difficulté qui est la différenciation. Lire des livres de la bibliothèque de classe : chaque élève doit présenter un livre de la bibliothèque une fois par période. Poésie : un poème par îlot et on a travaillé sur la compréhension de texte. Ça a pris du temps, je ne le ferai pas tout le temps.

**É. :** plus de lecture suivie, plus de questionnaire. Je lis le Feuilleton d'Hermès et il y a des questionnaires dessus. Fonds de bibliothèque très fourni. « Chut ! Je lis » : deux fois par semaine. Fichier Freinet « Lecture en autonomie », avec différents types de textes. Abonnement à JCoop : je lisais les histoires inventées et ça leur plaisait beaucoup.

**C. :** Pas de lecture suivie, pas de questionnaires. Lecture offerte. Avant, je leur pose une petite

question initiale pour qu'il y ait une écoute attentive (ex : « Comment vous seriez-vous comporté à la place de tel personnage ? »). Après : tour de parole pour répondre à cette question, lors duquel je n'interviens pas. Quand ils présentent leur texte libre : questionnements sur les personnages, la cohérence. La mise en réseau : émerge souvent de la vie de classe.

**T.** : Est-ce que quelqu'un aurait une publication ICEM sur la poésie de Martine Boncourt ? Je reviens sur le lien aux parents. Durant les RV, je demande s'il y a des livres à la maison et si on lit avec les enfants. Parfois, il n'y en a pas du tout à la maison, ou alors deux... parfois, je prête des bouquins aux enfants. Dans la co-éducation, c'est important, le lien aux livres. Expliquer que les bibliothèques, c'est gratuit. Ça me rassure que vous ne fassiez pas de lecture suivie. Je me suis toujours « cassé les dents » sur cette pratique. Méthode « Péroz » : je trouve que ça fonctionne bien → pédagogie de l'écoute. Compréhension : sur le ressenti des personnages. Interprétation : dernière étape.

**A.** : Je n'ai jamais été convaincu par l'approche de la PF en apprentissage de la lecture-littérature. Je fais des lectures suivies, de manière collective, avec des objectifs différents. Je trouve qu'il y a beaucoup de choses qui ont été faites en didactique en lecture ces dernières années : travaux de Goigoux et Cèbe, de type *Lector-Lectrix* que je trouve incroyables. La fluence, c'est important aussi. Ça crée aussi une culture commune de la classe autour d'un œuvre littéraire. Et c'est un vrai moment de pédagogie critique, notamment autour de la question du genre ou des stéréotypes. Je trouve ça intéressant. Et je trouve que la part du maître est importante dans ce domaine.

**A.** : Il y a vraiment des bijoux en théâtre jeunesse. Marie Bernanos : a écrit une « bible » sur le théâtre jeunesse → classe les œuvres de théâtre jeunesse. Jean-Claude Grimberg, Dominique Richard, Bruno Castan → très intéressants. J'ai eu des rencontres avec ces auteurs dans ma classe : c'était des moments magiques. Mise en voix et en espace.

**C.** : ce serait peut-être intéressant de lister et mutualiser les pépites des uns et des autres dans le domaine du théâtre, de la poésie...

**S.** : insister sur la dimension plaisir. Quand je leur apprends un poème de Victor Hugo, je me fais plaisir. On transmet bien de ce qu'on aime bien. Et je leur lis toujours une œuvre en lecture offerte (par exemple Jules Verne). Là, je leur lis « La naissance du monde » : c'est hyper-ardu, mais ça a déclenché une série de questionnements mathématiques. Ils rebondissent systématiquement sur une recherche.

**E.** : J'ai aussi une bibliothèque importante dans ma classe et j'aime beaucoup la littérature jeunesse. On lit quotidiennement dans la classe. On travaille beaucoup sur la couverture, le texte, mais aussi les illustrations. Une des choses que je trouve intéressantes dans le travail de Goigoux et Cèbe, c'est le travail sur la lecture d'images. Lectures collectives : profitent plus à certains enfants qu'à d'autres. Il faudrait qu'il y ait plus de lectures individuelles, mais il faut arriver à trouver le temps.

**N.** : J'adore lire des livres avec mes élèves, mais que du côté plaisir. Pour *Lector-Lectrix*, je trouve qu'il y a beaucoup d'oral et j'adapte un peu. La bibliothèque, j'y allais beaucoup avec mes élèves, mais ça a perdu en qualité, les interventions (il y a beaucoup de turn-over)... Ils nous proposent des malles sur des thèmes. Lors du congrès, j'ai retenu l'idée proposée par une collègue, qui donnait comme devoirs : 15 minutes de lecture par jour, en empruntant des livres de la bibliothèque.

### **Congrès :**

**M.** : On s'est réunis tout récemment. Le congrès aura lieu à Gennevilliers, où on va être reçus par le maire, qui va mettre à notre disposition des lieux. Mais on n'en est pas beaucoup plus loin. On annonce un congrès assez modeste, avec environ 500 participants. Question de l'hébergement : on ne sera pas en congrès de proposer de l'hébergement comme ça a pu être le cas à Angers, etc. On fera appel aux volontaires très rapidement, pour des dates autour du 20 août 2023.

### **Projection :**

**A.** : un peu après le salon, on s'était dit que ce serait chouette de proposer d'autres choses que le salon. On avait parlé d'une projection de film et j'avais proposé « Journal d'un... » de Vittorio de Sita. Quatre épisodes d'une heure.

**S.** : Je peux prendre le relais concernant la demande auprès du LieuDit (rue Sorbier).

**A.** : On pourrait faire 2 épisodes et un débat ( $\pm$  2 épisodes ?).

**C.** : Communication ? Par le biais de nos réseaux. Un samedi après-midi ?

**S.** : ça me fait penser à la Maison des Métallos.

**A.** : j'ai eu un retour des éditions et je dois les appeler. Je vous tiens au courant de ce qu'ils m'auront répondu.